

**CRITIQUE, opéra en concert.
MONACO, Auditorium Rainier
III, le 2 mars 2025. WAGNER :
Tristan und Isolde. Andreas
Schager, Anja Kampe, Georg
Zeppenfeld, Ekaterina
Gubanova... Orchestre
Philharmonique de Monte-
Carlo, Philippe Jordan
(direction)**

Soudain, au sommet d'un grand *crescendo*, on vit
surgir du fond de l'orchestre le ténor Andreas
Schager chantant à pleine voix le nom d'Isolde : «
Isolde ! Mon aimée ! » Toute la salle vibra,
retint son souffle. On avait rarement assisté à
une aussi monumentale entrée de Tristan. Dévalant
les marches de l'estrade, le chanteur rejoignit
sur le devant de la scène Anja Kampe, l'interprète
d'Isolde. Tous deux entamèrent alors leur
mémorable duo d'amour.

On était en l'Auditorium Rainier III de Monaco, lors d'un
concert organisé par l'Opéra de Monte-Carlo, donné par
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, placé sous la

direction du chef suisse **Philippe Jordan**. Le programme comportait le deuxième acte de *Tristan und Isolde*. Mémorable concert ! Ce soir-là, on eut l'impression que les deux personnages de l'opéra n'étaient pas seuls à avoir bu le philtre et que le public aussi avait eu sa part de breuvage enchanté, tant il fut sous le charme...

Le concert avait commencé par une interprétation admirable de l'*Adagio* de la **Dixième Symphonie** de **Gustav Mahler**. Puis ce fut donc le deuxième acte de *Tristan*. L'essentiel de cet acte est constitué par le duo entre Tristan et Isolde lequel, durant trois quarts d'heure, est certainement le plus long duo d'amour de l'histoire de la musique. Les deux interprètes rivalisèrent de puissance vocale, se donnant à fond dans le romantisme exacerbé d'une musique qui est presque surhumaine. Ils ne restèrent pas tout le long dans le registre tonitruant. Quand arriva le superbe passage « *Descends sur nous, nuit d'amour* » et que leurs deux voix s'unirent sur les notes du fameux « *accord de Tristan* », ils chantèrent avec une douceur qui aurait pu être celle d'un *Lied* de Schubert. Comme cela fut beau ! L'ensemble de la distribution fut admirable. Splendide roi Marke de **Georg Zeppenfeld** ! On aimerait un Roi Marke comme celui-ci à tous les festivals de Bayreuth ! Magnifique Brangäne d'**Ekaterina Gubanova** ! Cette mezzo associait l'intensité du chant wagnérien à une sorte de souplesse verdienne. Très bons les Melot et Kruwenal de **Neal Cooper** et **Przemysław Baranek** ! Tous chantaient par coeur, à l'exception d'**Anja Kampe** qui était dressée devant son pupitre.

L'orchestre monégasque déployait des sonorités superbes, remuant les eaux profondes de la musique de **Richard Wagner**, mais sachant aussi en traduire la transparence et les scintillements. A son pupitre, **Philippe Jordan** était aussi efficace dans l'emphase que dans le détail. L'un et l'autre sont importants chez Wagner. Il semblait pris par une magie qu'il avait lui-même créée. Cela rappelait l'histoire de cette admiratrice qui avait dit un jour à un grand chef : « *Maître,*

comme vous avez bien dirigé Tristan ! » Le chef lui répondit : « Non, madame, c'est Tristan qui m'a conduit ! ». L'histoire pourrait être reprise ici...

**CRITIQUE, opéra en concert. MONACO, Auditorium Rainier III, le 2 mars 2025. WAGNER : Tristan und Isolde. Andreas Schager, Anja Kampe, Georg Zeppenfeld, Ekaterina Gubanova... Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Philippe Jordan (direction).
Crédit photo © Marco Borelli**